

AU TEMPS DE

VICTOR HUGO...

... EN HAUTE-PROVENCE

**Mgr Charles-Bienvenu de Miollis**  
(1753-1843)

Apôtre de la charité...  
Témoin extraordinaire...  
Évêque de Digne...  
Un maître pour aujourd'hui !



## QUELLE BELLE FIGURE !

On est émerveillé en regardant vivre Monseigneur de Miollis, tant de la simplicité que du rayonnement et de la force qu'il inspire !

Dans une période troublée de la vie de notre pays, il sut mettre en relief l'essentiel : la joie de se savoir aimé de Dieu, et la joie d'aimer comme Dieu. Infatigable pasteur, missionnaire zélé, attentif à chacun et tout spécialement aux plus petits... il laisse derrière lui la magnifique image d'un évêque bon, à la fois père et frère de tous, parcourant inlassablement les routes de son diocèse. C'est lui qui inspira Victor Hugo. L'auteur des *Misérables* a permis de faire connaître, bien au-delà des montagnes de Haute-Provence, le charisme de cet évêque, aussi à l'aise avec les grands qu'avec les plus humbles de ses diocésains. Sa boussole était Jésus Christ, sa maison l'Église... Il n'eut de cesse de vivre et de témoigner de sa Foi, dans un monde déjà bousculé par un individualisme ou des idéologies conquérantes.

Il voulut être un serviteur, à la fois proche et efficace, apportant, au nom du Christ, la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Il chercha inlassablement à rejoindre chacun et à lui témoigner ainsi de la joie de la Foi.

Que son exemple nous dynamise et nous entraîne sur les chemins toujours nouveaux de l'Évangile au quotidien. Qu'il suscite en nos cœurs un amour toujours plus grand du Seigneur et de chacun de nos frères.

+Jean-Philippe Nault  
Évêque de Digne

→ Couverture : Mgr de Miollis, collection privée - © A. de Miollis.

→ Ci-contre : Paysages de Haute-Provence - © JP. Pinatel.

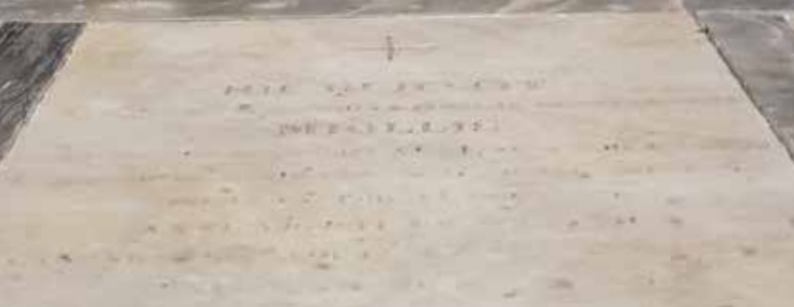
## MGR DE MIOLLIS, UNE VIE ÉTONNANTE...

Le 5 juillet 1843, le convoi funèbre de Mgr de Miollis quitte Aix pour Digne, où l'enterrement doit avoir lieu le lendemain. Au passage du cercueil, les fidèles se rassemblent pour saluer le saint homme une dernière fois. L'émotion est grande, la ferveur, palpable. « On accourait des campagnes se prosterner sur le chemin par où il allait passer, et les ouvriers qui travaillaient à une trop grande distance de la route se mettaient à genoux sur quelque hauteur d'où ils pussent le voir. Dans les villes et les villages, les voitures marchaient à travers une double haie de gens agenouillés. »

Monseigneur de Miollis fut évêque de Digne au sortir de la Révolution française, de 1806 à 1838. Pendant ces trente-trois années, il a su toucher le cœur de tout un peuple par son dévouement, son zèle missionnaire et la force de sa simplicité. Grand prélat et vrai chrétien, il a inspiré à Victor Hugo la figure de Charles-François-Bienvenu Myriel, personnage essentiel de son roman *Les Misérables*. Ses vertus ont marqué ses contemporains ; elles peuvent nous stimuler.

Pendant son long ministère au service de son diocèse, il déploya une énergie prodigieuse. De l'énergie, il en fallait beaucoup pour renouveler et mobiliser un clergé vieillissant, décimé par la Révolution et les guerres. Il en fallait aussi pour faire face aux besoins des pauvres et des malades, sur un territoire qui couvrait deux départements. Il en fallait surtout pour proclamer, après vingt ans de tourmente et de violences, la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu et les missions essentielles de l'Église à tout un peuple délaissé.

→ Ci-contre : Tombe de Mgr de Miollis dans la Cathédrale Saint Jérôme de Digne - © Ch. Vian.



Et pourtant, après un ministère où brillent si souvent ses **qualités d'administrateur et de missionnaire**, ce qui domine dans la mémoire de ceux qui l'ont vu et fait naître en leur cœur le sentiment d'avoir connu **un vrai saint, digne des autels, c'est sa douceur, sa patience, son humilité**. Une humilité peu commune, à vrai dire, chez un prélat de cette époque. Plusieurs témoins rappellent le mobilier rudimentaire de son cabinet, la simplicité de sa garde-robe, la carriole qu'il utilisait pour ses déplacements, ou encore son parler franc, rugueux, qui tranchait avec la rhétorique des prélats de ce temps. Le chanoine Bondil cite dans son éloge funèbre une anecdote qui montre en peu de mots quel genre d'homme c'était. Quand Napoléon, voulant soumettre les évêques à la couronne impériale (et contester l'autorité du pape), ordonne qu'on les élève au rang de barons, Mgr de Miollis ne fait aucune démarche pour bénéficier de cette faveur. Un ministre lui envoie bientôt une lettre où il réclame les cent écus nécessaires à l'établissement de son titre. L'évêque, raconte Bondil, « répondit qu'il n'avait pas encore eu à sa disposition une somme de cent écus qui ne fût pas nécessaire aux pauvres de son diocèse ».

D'une économie rigoureuse pour lui-même, **l'évêque est le premier à ouvrir sa bourse quand il faut secourir les pauvres et les malades**. À sa mort, on se rappelle encore l'aide qu'il a prodiguée aux victimes d'une épidémie de petite vérole, en 1828, ou, cinq ans plus tard, aux habitants du petit village d'Allos qui vient d'être ravagé par un incendie. Un jour, il donne cent francs à un malade qui, venu à Digne pour y suivre une cure, n'a plus assez d'argent pour payer le reste de ses soins. Une autre fois, alors qu'on reprend devant lui

des paroissiens qui osent venir à sa rencontre vêtus de haillons, il répond : « Commencez par vêtir ces membres de Jésus Christ, la confession viendra ensuite. »

Doux avec les petits, il sait faire preuve d'une fermeté remarquable lorsqu'il sent que les principes fondamentaux de l'Évangile sont menacés, notamment par la politique. Avant de devenir évêque, il avait passé plusieurs années en exil en Italie pour avoir refusé de prêter serment à la Constitution civile du clergé pendant la Révolution. Quelques années plus tard, à l'occasion d'un concile national organisé par Napoléon qui veut dicter ses volontés à l'Église, l'évêque résiste à l'empereur : « Sire, dit le prélat, je suis dans l'habitude de ne prendre aucune décision sans avoir consulté le Saint-Esprit ; je vous demande un peu de temps. » « Eh bien ! Faites, dit Napoléon, et vous me direz demain ce que vous aurez résolu. » Le lendemain, l'empereur interroge de nouveau l'évêque : « Eh bien, que vous a dit le Saint-Esprit ? – Sire, pas un mot de ce que Votre Majesté a bien voulu me dire hier. »

Ennemi de la pompe et des honneurs, ce missionnaire préfère se mettre en route pour porter la Parole de Dieu et la Bonne Nouvelle du Salut à tous. Sisteron, Saint-Bonnet, Manosque, Riez, Embrun... Son zèle apostolique l'entraîne partout et, par des chemins escarpés, sur les hauteurs alpines, dans des hameaux où, de mémoire d'homme, on n'a jamais vu passer la crosse d'un évêque. Prêcher au ton simple et aux véritables talents de conteur, il se dépense sans mesure. À Puymichel, le berceau de sa famille, il dit la messe en provençal pour la plus grande joie de l'assemblée. C'est en allant ainsi à la rencontre de son peuple, en bon

pasteur, que Mgr de Miollis est devenu, comme dit le chanoine Bondil, « l'évêque de toute la Provence ».

Travailleur inlassable au service de l'évangélisation et du secours des pauvres, il est contraint, en 1838, par la fatigue, les privations et le grand âge (il avait 84 ans) de remettre au pape sa démission. Il déménage alors à Aix où il s'absorbe dans la prière, jusqu'au bout. Parlant de ses dernières heures, le chanoine Bondil déclara : « On ne s'aperçut qu'il avait cessé de vivre que lorsqu'il eut cessé de prier. »

Malgré la distance du temps, le témoignage de Mgr de Miollis continue aujourd'hui de nous inspirer. Si sa charité, sa douceur et son humilité nous touchent, c'est qu'elles nous ramènent à l'essence du message évangélique et du rôle de l'évêque, successeur des Apôtres. Le récit de sa vie a fourni une riche matière aux historiens et aux romanciers, mais il fait bien mieux : il ouvre à chacun de nous un chemin de sainteté.



→ La Cathédrale Saint Jérôme à Digne – © F. Denoyer.



## QUELQUES DATES

1753	Naissance à Aix-en-Provence (19 juin)
1777	Ordination sacerdotale à Carpentras (20 mai)
1777	Vicaire à Brignoles (Var)
1779	Vicaire à Aix, chargé des catéchismes en milieu rural
1792	Refus de prêter le serment à la Constitution civile du clergé
1792-1801	Exil à Rome
1801	Vicaire à la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence.
1802	Supérieur de l'Œuvre des catéchismes des campagnes.
1804	Curé de Brignoles (Var)
1805	Nommé évêque de Digne, de Gap et d'Embrun par Napoléon (28 août)
1806	Ordination épiscopale à l'église des Missions Étrangères de Paris
1817	Cesse d'être évêque d'Embrun et Gap.
1838	Démission de sa charge d'évêque de Digne (31 août)
1843	Mort à Aix-en-Provence (27 juin)
1843	Cérémonies solennelles (6/7 juillet) des obsèques à la cathédrale Saint-Jérôme de Digne.



## MGR DE MIOLLIS ET LES MISÉRABLES

### DE VICTOR HUGO...

Mgr de Miollis est connu dans le monde entier... par l'intermédiaire de Victor Hugo ! Un des héros de son roman *Les Misérables* est Mgr Charles-François-Bienvenu Myriel, l'évêque de Digne qui donna à Jean Valjean, qui venait de lui voler son argenterie, deux chandeliers supplémentaires. Et Mgr Myriel n'est autre que l'image romanesque mais inspirée fortement du saint évêque de Digne, Mgr de Miollis... Victor Hugo, comme pour nous laisser une trace vivante de cet évêque exemplaire, n'a pris la peine de changer ni le diocèse (Digne), ni la date de l'arrivée dans le diocèse (1806), ni le prénom (Mgr de Miollis s'appelait Charles-François-Melchior-Bienvenu de Miollis), ni le début du nom de famille.

Mgr Myriel héberge Jean Valjean à la fin de l'année 1815, peu après que ce dernier fut sorti du bagne de Toulon. Lorsque Valjean le dépouille de son argenterie puis est repris par les forces de l'ordre, il déclare qu'il s'agissait d'un don et, ce faisant, sauvegarde la liberté nouvellement retrouvée de l'ancien forçat. Ce geste enclenche la rédemption de celui-ci, qui se poursuit dans le reste de l'œuvre. À l'annonce de la mort de l'évêque, Jean Valjean, devenu notable sous le nom de Monsieur Madeleine, prendra le deuil.

« Dans ses *Misérables*, M. Victor Hugo met en scène un évêque nommé Myriel. Malgré ce nom de convention, les détails intimes qu'il donne sur l'origine, la famille, les habitudes, le caractère de charité inépuisable, les vertus évangéliques de son personnage ne peuvent laisser aucun doute sur son identité avec mon oncle, Mgr de Miollis ancien évêque de Digne... Tous ces

détails se rapportent de la manière la plus exacte à mon vénérable oncle. Ce préfet, dont parle M. Hugo, c'était mon père, qui (...) recevait de loin en loin la visite de M. Victor Hugo. [...] »

Lettre de M. Francis de Miollis (1862)

## De Victor Hugo dans "Les Misérables"

« Les pauvres gens du pays avaient choisi, avec une sorte d'instinct affectueux, dans les noms et prénoms de l'évêque, celui qui leur présentait un sens, et ils ne l'appelaient que Monseigneur Bienvenu. »

« L'évêque de Digne ne condamnait rien hâtivement, et sans tenir compte des circonstances. Il disait :  
"voyons le chemin par où la faute a passé"  
- "le moins de péché possible, c'est la loi de l'homme.  
Pas de péché du tout est le rêve de l'ange.  
Tout ce qui est terrestre est soumis au péché.  
Le péché est une gravitation". »

« À ceux qui ignorent, enseignez-leur le plus de choses que vous pourrez ; la société est coupable de ne pas donner l'instruction gratis ; elle répond de la nuit qu'elle produit. Cette âme est pleine d'ombre, le péché s'y commet. Le coupable n'est pas celui qui fait le péché, mais celui qui fait l'ombre. »

« Comme on voit, il avait une manière étrange et à lui de juger les choses. Je soupçonne qu'il avait pris cela dans l'Évangile. »





## ACTUALITÉ DE MGR DE MIOLLIS...

Mgr de Miollis n'est pas seulement une belle figure de notre histoire : sa vie et son œuvre nous rejoignent, nous inspirent et nous stimulent. Ses charismes nous parlent encore aujourd'hui...

### *Son amour de chacun...*

Personne ne lui était étranger, quels que soient sa condition, sa Foi ou son statut. Il nous rappelle que le Christ est venu pour rencontrer chacun. **Son respect de chaque personne**, de son histoire, de ses blessures ou de ses joies, illuminait et donnait sens à sa bonté, le rendait accessible à tous. **Son attention aux plus pauvres** était légendaire... On ne compte plus les témoignages sur sa charité et son souci de soulager les misères. Il était vraiment **le père et l'ami de tous** ; riches ou pauvres, tous lui étaient chers.

### *Son humilité et sa simplicité...*

Il ne se mettait jamais en avant mais voulait disparaître derrière Celui qu'il annonçait, Jésus Christ, et ainsi pouvoir rejoindre chacun. « **Mgr des pauvres** » comme on l'appelait... Humble et doux, vivant lui-même pauvrement, il ne pouvait qu'être sensible à la condition de ceux qu'il rencontrait et qui manquaient de tout.

### *Son zèle pour annoncer le Seigneur...*

La Foi chevillée à l'âme, il n'a compté ni sa fatigue, ni les contradictions afin de parcourir son diocèse et rejoindre chacun pour vivre et prêcher l'Évangile. Il mourra épuisé

mais heureux de tant d'amour partagé ! « Missionnaire, il l'était dans l'âme, il en avait tous les caractères : l'ardeur, l'élan, la simplicité, l'art de se faire entendre de chacun en s'adressant à tous, une patience infatigable et la persévérance qui surmonte les difficultés » [JL. Bondil]. Ses tournées pastorales sont restées dans les mémoires et on ne peut compter les villes et villages qui l'ont accueilli pour une mission, une confirmation, une bénédiction, une visite pastorale... Évangéliser, dirait-on aujourd'hui, il y donna toute sa mesure !

### *Son souci de toucher les cœurs et les intelligences...*

Il ne se contentait pas de manifester sa bonté, il voulait nourrir les cœurs et les intelligences, afin que chacun puisse faire l'expérience de Dieu et grandir dans une connaissance réciproque. La lumière de la Foi éclaire notre route, la beauté du Mystère chrétien nous nourrit ! Son souci d'un enseignement accessible à tous fut une de ses priorités. Il ne ménageait pas ses forces pour organiser ou faire lui-même le catéchisme quels que soient la distance ou le nombre de participants.

### *Une belle figure de l'Église...*

Il fit aimer le Christ par l'Église. Missionnaire infatigable, successeur des Apôtres, il donnait un merveilleux témoignage de l'Église, Mère et servante de chacun... Un humble qui rejoint Dieu dans le secret de sa prière, dans sa fidélité cachée et discrète, dans la pauvreté et la grandeur des actes quotidiens... Un missionnaire qui laissait déborder de son cœur ce qu'il avait reçu de Dieu...

## PRIÈRE D'ACTION DE GRÂCE POUR MGR DE MIOLLIS

Seigneur notre Dieu,  
Tu manifestes Ta puissance  
dans la fragilité et l'abandon ;  
Tu ne délaisses jamais ton Église,  
et Tu lui offres les pasteurs dont elle a besoin  
pour grandir dans la Foi,  
affermir son Espérance,  
et progresser dans la Charité.

Nous Te rendons grâce  
pour Ton serviteur Mgr de Miollis,  
missionnaire infatigable dans son diocèse,  
pasteur admirable envers chacun,  
pauvre et humble serviteur,  
toujours abandonné à Ta Providence.

Dieu de Miséricorde et de bonté,  
dans l'élan de l'œuvre accomplie  
par Mgr de Miollis,  
aide-nous à être de vrais disciples-missionnaires,  
à vivre la joie de l'Évangile au quotidien,  
et à évangéliser dans la Foi.

Amen.

- Une association se met en place pour faire connaître la vie extraordinaire et l'œuvre de Mgr de Miollis... n'hésitez-pas à nous contacter !
- Si votre famille conserve un souvenir particulier de Mgr de Miollis, ou des objets lui ayant appartenu, faites-le nous savoir !
- Si vous recevez des grâces par son intercession... partagez-les avec nous !

Association "Mgr de Miollis, évêque de Digne"

Le Bartèu

27, avenue de la Roche - 04310 PEYRUIS

mgrdemiollis@diocese-digne.fr